



Union des Eglises Universelles de Dieu

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84.

LES CHRÉTIENS SONT-ILS TROP « SPIRITUELS » ?

Par Ted Johnston

Dans son livre intitulé *Problème de cœur*, l'ex-première dame des Etats-Unis, Barbara Bush, fait une déclaration pertinente donnant à réfléchir :

« Les chrétiens sont parfois accusés d'être si concentrés sur le spirituel qu'ils ne parviennent plus à être en phase avec ce qui se passe sur terre. Nous sommes tellement pris par les répétitions de chorale, par l'étude sur la fin des temps ou par d'autres activités dans nos églises, que nous finissons par ignorer les besoins des personnes qui nous entourent. Lorsque des problèmes sont portés à notre attention, nous nous contentons de nous apitoyer sur la personne, sans rien faire pour elle. Alors que la véritable compassion ne consiste pas seulement à avoir des pensées affables ou à faire des remarques bienveillantes.

Doté de la puissance divine, Jésus aurait pu se contenter de satisfaire les besoins de la foule qui Le suivait par une simple pensée ou en prononçant juste une parole. Il aurait pu même le faire du ciel sans avoir à venir sur terre. Mais Jésus, poussé par la compassion, est venu non seulement pour vivre et mourir parmi nous, mais aussi pour toucher des lépreux et des aveugles et prendre dans Ses bras des petits enfants (Marc 6 : 34 ; 10 : 16). La vraie compassion est donc une implication active et personnelle, qui rend témoignage en paroles et en actes, du cœur miséricordieux de Dieu. Le peuple choisi de Dieu se doit de se revêtir de compassion (Colossiens 3 : 12). Nous nous devons de répondre aux besoins de notre prochain et non pas à chercher à satisfaire continuellement nos désirs égoïstes. Tout comme Dieu nous comble du réconfort de Sa Parole et de la présence d'autres croyants, nous sommes à notre tour invités à rediriger le flot de Sa miséricorde vers notre prochain. Nous ne devons pas retenir l'amour de Dieu pour nous, mais le

faire déborder en témoignant de la bonne nouvelle de la compassion de Dieu envers tous ».

Je pense que Mme Bush souligne un aspect important de notre vocation chrétienne, une vocation que nous avons parfois (souvent ?) du mal à honorer. La raison principale pourrait se trouver dans une idée théologique erronée qui repose sur un dualisme et qui n'est pas basée sur les Ecritures.

Cette théologie impose une distinction ou une séparation entre le « spirituel » et le « profane ». Elle suggère que Dieu serait impliqué seulement dans le domaine « spirituel » et qu'Il se détacherait de tout ce qui est dit « profane ». Ainsi, les chrétiens devraient se laisser guider par Dieu et se concentrer sur ce qui est « spirituel ». Par contre, il n'existe pas un tel dualisme dans l'esprit, ni dans les actions du Dieu trinitaire. Au travers de l'Incarnation, Dieu s'est uni de façon définitive au « naturel ». En la Personne de Jésus-Christ, Dieu s'est revêtu de la chair, et par conséquent, s'est uni à Sa création.

Le résultat de cette union est visible par la vie que Jésus a vécue en marchant sur terre, il y a plus de 2000 ans. Comme l'a mentionné Mme Bush, Jésus était attentif à tous et faisait preuve de compassion envers tous, quelle que soit la condition de chacun. À Ses yeux, tous, qu'ils aient été intéressés par le spirituel ou non, avaient la même valeur. Il aime et prend soin de tous. Jésus était (et Il l'est toujours) « l'ami des pécheurs » (Matthieu 11 : 19). Et cela est très bon pour nous, étant donné qu'être « pécheur » est le propre de la condition humaine.

Malheureusement, il n'est pas rare, de la part de ceux qui suivent Jésus (les Chrétiens) de penser que leur vocation consiste à s'isoler du monde « profane » afin de se concentrer sur les choses « spirituelles » (comme, en particulier, tout ce qui est en rapport avec l'église). Le résultat, comme Mme Bush l'a noté, est que certains chrétiens deviennent si « portés sur le spirituel » qu'ils finissent essentiellement à ne pas être des « bienfaits terrestres ».

La Bible exhorte bien les chrétiens à « s'attacher aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3 : 2). Mais cette exhortation de l'apôtre Paul nous encourage à être centrés sur Christ dans nos pensées et non pas de nous isoler du monde. En fait, lorsque nous voyons Jésus plus clairement, nous découvrons qu'Il est le Médiateur de toute l'humanité, et que par l'Esprit, Il est activement impliqué dans la vie de chaque être humain. Il partage avec eux Son amour et Sa vie afin d'appeler chacun à une communion avec Lui d'où Il leur révélera leur véritable identité - une identité pour le moment « cachée en, et avec Christ en Dieu ».

Ce qui est à la fois édifiant et étonnant de la part de Jésus est de voir à quel point Il confère à la vie, sous tous ses aspects, un sens profond et riche. Avec Lui et en Lui, il n'existe pas de fracture spirituelle / profane, pas de dualisme sacré / séculier. Il y a un seul Christ, qui est Créateur et Rédempteur. Cela fait de Lui le Seigneur de tous. En Lui, toute Sa création est sortie de la mort et de la destruction.

Ainsi donc, en marchant avec Lui (notre vocation de disciples de Christ), chaque aspect de notre vie prend (au moins potentiellement) une valeur et un sens profond et éternel. Et cela inclut aussi bien le domaine « spirituel » comme la prière, l'étude biblique, l'assistance aux cultes et tout ce qui s'y rapporte, que les choses « non-spirituelles » (naturelles) comme faire de la marche, regarder un coucher de soleil, fabriquer une chaise, faire de la peinture, chanter une chanson, s'exténuer au travail. En Christ, à tout moment, toute activité, tout ce qu'il est possible d'entreprendre, est sacré. Tout cela a une valeur rédemptrice alors que nous participons à ces choses avec Jésus et donc par Lui.

Par conséquent, en avançant dans la vie, nous Lui demandons : « Qu'es-tu en train de faire ? A quoi Jésus es-tu occupé et comment puis-je y participer ? » Et ce faisant, nous découvrons que la compassion, l'attention et les préoccupations de Jésus pour les autres ne connaissent pas de frontières. Nous vivons notre vie (et tous ses aspects) comme des « envoyés », participant à la mission de Jésus. L'église n'existe pas pour se tenir à l'écart du monde, mais pour être avec Jésus, pour le bien du monde ; pour aller de par le monde en tant que serviteurs empreints de compassion pour la création de notre Seigneur, qui, dans Son esprit, n'est pas divisé entre le « spirituel » et le « profane ». Cela vaut la peine d'y réfléchir.

Tous droits réservés © *Eglise Universelle de Dieu*

Mars 2014 – <mailto:contact@laviechretienne.com>

Titre original : Are Christians too « heavenly minded » ?

<http://thesurprisinggodblog.gci.org/2014/01/are-christians-too-heavenly-minded.html>